Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 112 (1961)

Heft: 12

Rubrik: Vereinsangelegenheiten = Affaires de la société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

gabe stellen, die Erforschung der Probleme der forstlichen Produktion und der Holzverarbeitungstechnik zu fördern sowie den Verbrauch von Holz durch Aufklärung und Werbung zu steigern, die unentbehrlichen finanziellen Mittel zur Verfügung zu stellen und ihnen als Mitglied beizutreten;

— das Holz sorgfältig zu sortieren und insbesondere dafür zu sorgen, daß es der rationellsten Verwertung zugeführt wird;

— der Holzverwendung stets Beachtung zu schenken und überall, wo es technisch und wirtschaftlich gerechtfertigt ist, für die Verwendung von Holz als Bau- und Werkstoff aber auch als Brennstoff einzustehen.

Die Generalversammlung erwartet aber auch vom Staat, daß er für die Forschung auf den Gebieten der Holzerzeugung und Holzverarbeitung mehr als bisher Mittel zur Verfügung stellt.»

Es ist erfreulich, daß sich eine internationale Organisation, die vor allem Vertreter des Privat- und Gemeindewaldes umfaßt, derart positiv zur Förderung der Forschung, Aufklärung und Werbung zugunsten des Holzes einstellt. *(Lig.)*

VEREINSANGELEGENHEITEN - AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ

Rapport sur l'assemblée annuelle de la Société forestière suisse à Zurich, du 3 au 5 septembre 1961

Une vague de demandes de défrichement, d'origine privée et souvent même publique, menace de déferler sur les forêts situées en bordure des grandes agglomérations et aux endroits bien placés pour le développement économique. Il n'y a que la législation clairvoyante des parlements d'antan qui a pu jusqu'ici endiguer ce flot. Combien de temps encore?

D'un autre côté, on attache toujours plus d'importance à certains effets bienfaisants de la forêt. Citons en premier lieu l'influence favorable de celle-ci sur le régime des eaux, notamment pour notre approvisionnement indispensable en eau potable. Pensons aussi à l'air si pur de nos bois, pollué par aucun gaz délétère ni aucune fumée industrielle. Et le repos salutaire qu'on trouve en forêt, ne contraste-t-il pas avec le bruit sans cesse croissant et l'agitation énervante des villes?

Le lieu choisi cette année pour le congrès de la Société forestière suisse était par conséquent prédestiné à la discussion de ce sujet: «forêt et bien-être public». Non seulement le choix d'un tel thème, mais encore l'organisation de la session étaient nouveaux. Conscients, à juste titre, de ce que le personnel forestier était déjà suffisamment orienté sur l'action bénéfique de la forêt, objet des débats, les organisateurs eurent l'idée lumineuse de donner une plus large publicité à ceux-ci. C'est la première fois que les représentents des principaux journaux et revues professionnelles reçurent une abondante documentation et furent invités à une telle journée.

On comprendra que les questions strictement forestières ne purent être débattues qu'en marge de la session. Le dimanche, malgré une chaleur accablante, de nombreux intéressés discutèrent des sujets suivants dans les locaux de la nouvelle école forestière de l'EPF.:

— Ecoulement des menus assortiments de bois et service à la clientèle.

— Mesures pour améliorer le recrutement des futurs ingénieurs à l'EPF. Ce fut l'occasion pour les participants de se rendre compte de la pénurie alarmante de cadres forestiers.

— Expériences faites lors de la transformation de peuplements.

Ensuite de quoi se déroula la séance officielle dans le moderne auditoire de physique de l'EPF, agréablement climatisé. Cette séance fut couronnée, après la liquidation de l'ordre du jour habituel, par une résolution, laquelle sera publiée à part dans ce numéro.

La chaleur étouffante de ce dimanche de fin d'été fit place à une douce soirée, comme

on en souhaiterait tant au milieu de l'été. Une imposante cohorte, égayée par des groupes féminins, se laissa emmener sur les eaux calmes du lac de Zurich jusqu'à l'île idyllique d'Au, à bord d'un pimpant bateau. Derrière les contreforts de l'Uetliberg se mouraient les dernières lueurs du soir. Nous fûmes reçus sur le débarcadère à la lueur des flambeaux, qui nous dirigèrent jusqu'à l'auberge. Dîner excellent, discours inévitables, programme de réjouissances très raccourci et plaisirs de la danse, tout réussit au point que les heures passèrent trop vite ... Plus d'un oublia d'admirer la situation unique de ce domaine dans le paysage lacustre plongé dans la nuit. Le bateau nous rappela trop tôt à Zurich. Course nocturne par ciel étoilé, sur des eaux sombres, entourées par les lumières des communes riveraines, formant des guirlandes ininterrompues.

Le point culminant du congrès fut l'assemblée générale du lundi matin dans l'auditoire de physique de l'EPF. Le protecteur de la forêt zurichoise, M. F. Egger, président du Conseil d'Etat et directeur du département de l'économie publique, put saluer un auditoire grossi de nombreux représentants de la presse et des autorités, et passer la parole aux conférenciers du jour.

Dans un exposé qui montre la voie à suivre dorénavant, M. Krebs, inspecteur cantonal des forêts, décrivit l'avenir des forêts du Plateau qui, primitivement productrices de bois d'œuvre et de chauffage, deviennent aujourd'hui des zones vertes d'agrément et de protection, dont la valeur économique passe à l'arrière-plan. Le conférencier conclut à la nécessité d'étendre l'aire de la forêt protectrice à tout le pays.

M. E. Trüb, ingénieur et chef du service des eaux de la ville de Winterthur, souligna, dans un exposé du plus haut intérêt, les effets extrêmement favorables du boisement sur le régime des ruisseaux et rivières. Puis il montra l'importance capitale de la végétation forestière pour la conservation et le maintien de la pureté des eaux, ainsi que pour l'approvisionnement en eau potable.

L'exposé du docteur Bättig, de l'Institut d'hygiène et de psychologie du travail à l'EPF, fut essentiellement consacré aux fonctions naguère encore méconnues de la forêt: amortissement du bruit, protection contre les fumées, gaz et poussières, lieu de détente physique pour l'homme.

Dans ses explications originales, le médecin-chef de la ville, M. Pfister, commenta l'importance de la forêt pour le délassement moral du citadin. Enervé par le bruit, l'agitation et le trafic de la grande ville, celui-ci ne peut trouver le repos tant nécessaire de l'esprit et du corps que dans les bois, qui garderont leur beauté naturelle et vierge. C'est dans ce sens que le docteur Pfister adresse un appel urgent à tous les aménagistes et gérants de forêts, pour qu'on tienne toute source de bruit à l'écart de la forêt et que la tranquillité des bois n'en pâtisse pas.

Ces exposés, qui méritent l'audience d'un public plus nombreux, seront publiés à part.

Quatre excursions de relevée, de nouveau favorisées par un temps splendide, illustrèrent ces exposés par une vivante leçon de choses. Des rapports spéciaux renseigneront plus en détail à ce sujet. Voici seulement un compte rendu sommaire:

Un groupe, sous la direction de MM. Müller, inspecteur forestier, et Sennhauser, ingénieur, fut initié à l'aménagement régional de la vallée de la Limmat, zone en bordure ouest de la grande ville qui recevra dans un proche avenir de nouvelles industries et voies de communication. Le boisement de cette région, soit 29%, constitue un élément fondamental pour l'«aération» de la future mer de maisons. Aussi l'aménagiste local considère-t-il comme une tâche très méritoire le maintien des forêts et le dégagement de leurs lisières.

Un groupe particulièrement nombreux, conduit par MM. Marthaler, inspecteur forestier d'arrondissement, Gugelmann, inspecteur des forêts de la ville, Hunziker, ingénieur forestier, et Kloter, président de la Commune de Meilen, choisit comme but d'excursion l'Adlisberg, le Forch et la région en amont du Greifensee. Dans les magnifiques futaies mélangées de l'Adlisberg et du Loorenkopf, contiguës aux quartiers résidentiels de Zurich, les participants purent se convaincre que le principe de la forêt d'agrément, thème des conférences, se trouvait déjà pleinement réalisé,

grâce à l'initiative du syndicat d'embellissement de Zurich. On peut considérer comme un modèle de protection du paysage la mise en réserve du Greifensee, décrétée par le Conseil d'Etat en 1941. Non seulement la zone riveraine immédiate conservera tout son cachet, mais encore les sites limitrophes seront préservés de la spéculation immobilière par un zonage et des prescriptions correspondantes. La visite du marais de Gossau fit voir aux excursionnistes que l'assainissement de marécages idylliques ne doit pas forcément dégénérer en une culture de steppe. En adaptant les drains à la configuration du terrain et en arborisant richement celui-ci, on a créé un paysage nouveau, qui invite à la promenade et à la flânerie.

Sous la direction de MM. Krebs, inspecteur cantonal des forêts, Berger, ingénieur aux Ponts et Chaussées, Steiner et Oldani, inspecteurs forestiers, un troisième groupe monta sur les hauteurs du Zimmerberg. Après un coup d'œil dans le vaste débouché du Sihltal, très boisé, on put se rendre compte, à l'aide d'un exemple frappant, que la construction de routes nationales sera lourde de conséquences pour les forêts du Plateau suisse. La tranchée de la route en corniche, sur la rive gauche, d'environ 6 km de longueur et 100 m de largeur, a ouvert dans les forêts surtout résineuses et artificielles du Zimmerberg une plaie béante, difficile à guérir. Les opinions et explications des chefs de course donnèrent une image impressionnante des multiples mesures à prendre pour protéger les peuplements forestiers contigus. Elles montrèrent la séquelle d'inconvénients dont doit tenir compte une estimation des indemnités. Les graves atteintes portées aux forêts du Zimmerberg nous amènent à la conclusion que de tels sacrifices de surface boisée ne devraient plus être exigés.

Un autre groupe fut renseigné par M. Trüb, ingénieur, sur l'approvisionnement de la ville de Winterthur en eau potable, laquelle n'est fournie provisoirement que par la nappe souterraine du Tösstal. Ainsi que le déclara M. Madliger, ingénieur forestier de la ville, le maintien et l'extension de la végétation forestière sur la nappe d'eau souterraine, dont la conservation et la pureté sont d'importance vitale, constituent une des tâches essentielles du service forestier de la ville. Cette excursion instructive se termina à la station d'épuration Hard, en construction près de Wülflingen. Dans cette station, à laquelle se rattache une section biologique, les eaux usées et polluées au point d'être méconnaissables sont purifiées et retournent à leur cycle naturel.

L'excursion complémentaire du mardi bénéficia aussi d'un temps particulièrement favorable. Elle donna un aperçu très instructif sur les grands travaux forestiers de l'Etat de Zurich aux sources de la Töss, dont les eaux torrentielles, jusqu'à la fin du siècle passé, ravageaient périodiquement les champs, habitations et voies de communication de la vallée en aval. C'est sous l'impression de ces inondations catastrophiques qu'on mit en chantier le vaste programme de reboisement, qui devrait transformer ce redoutable torrent en un docile cours d'eau, dont le régime a été bien régularisé. La dépopulation menaçante des montagnes du Töss fut arrêtée. La culture et l'exploitation des nouvelles forêts, desservies de plus en plus par des installations de transport, offrirent de nouvelles possibilités de travail aux indigènes. Depuis 1912 la région du Tössstock est une réserve de faune, qui abrite aussi une importante colonie de chamois. La bigarrure de ce paysage forestier, la richesse de la faune et de la flore et depuis peu le réseau remarquable de chemins pédestres font aujourd'hui de ces montagnes du Töss un merveilleux site d'agrément, où les habitants de la ville de Winterthur, des grandes localités de l'Oberland zurichois et de la rive droite du lac de Zurich trouvent le délassement indispensable à leur peine quotidienne et se replongent dans la nature originelle, empreinte d'un romantisme qu'on croyait oublié depuis longtemps.

Cette agréable excursion se termina par un bon déjeuner au nouveau restaurant « Blume », à Fischenthal. Ainsi prit fin cette très intéressante session annuelle, sur quoi les congressistes regagnèrent leurs domiciles dispersés dans tout le pays.

Il reste aux participants l'agréable devoir de remercier sincèrement les organisateurs de ces journées, bien préparées et parfaitement réussies.

A. Lichti, ingénieur forestier